

Excédent helvétique record avec les Etats-Unis en 2025

COMMERCE EXTÉRIEUR La semaine dernière au WEF de Davos, le président de la Confédération, Guy Parmelin, a tenté de rassurer le président américain, Donald Trump, car en octobre et en novembre, le solde commercial entre les deux pays était alors favorable aux Etats-Unis. Mais en décembre, la tendance s’est à nouveau lourdement inversée

RICHARD ÉTIENNE

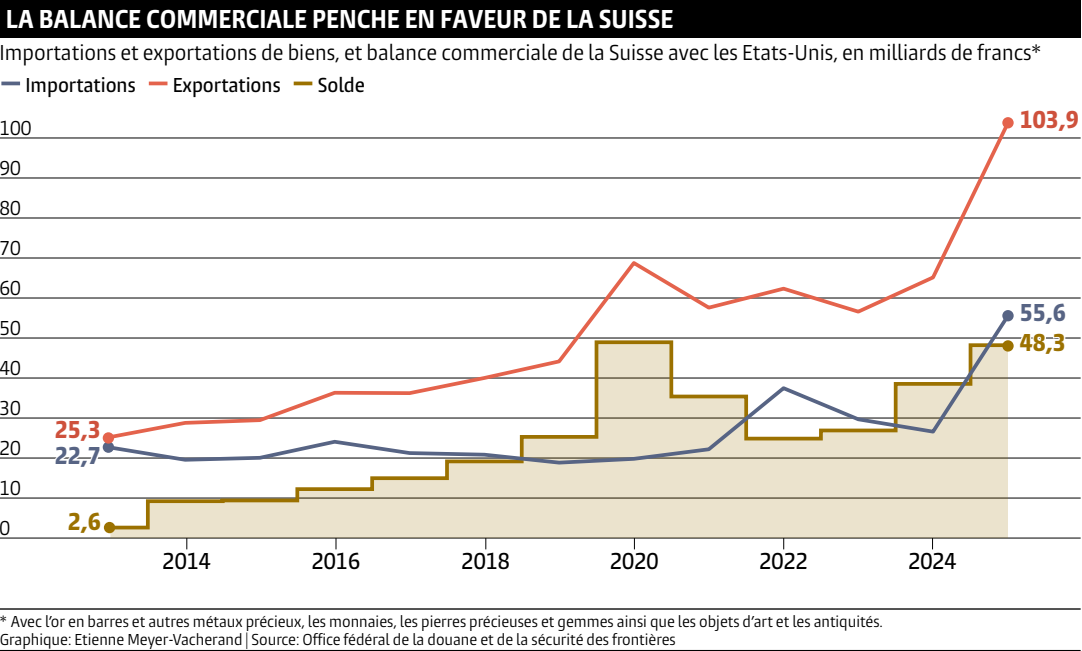
Ce n’est pas bon pour les droits de douane. L’an dernier, les exportations suisses vers les Etats-Unis ont augmenté et les importations depuis ce même pays ont baissé, selon des statistiques douanières publiées jeudi. Le commerce vers la nation de Donald Trump a même atteint un record – avec des envois pour une valeur de 54,7 milliards de dollars, en hausse pour la troisième année consécutive. Du côté des importations, les chiffres sont en baisse, pour la quatrième année de suite. La Confédération a importé en 2025 pour l’équivalent de 13,3 milliards de francs. Vis-à-vis des Etats-Unis, elle a donc présenté l’an dernier un excédent commercial de 41,4 milliards. Un autre record.

Ces dernières années, la Suisse a toujours présenté un solde commercial positif dans ses échanges avec la patrie de l’Oncle Sam, mais rarement avait-il été aussi excédentaire. Ça, c’est compter sans l’or en barre. Avec le métal, c’est autre chose, car sa valeur a doublé l’an dernier et le commerce de et vers la Suisse a porté sur des volumes historiques l’an dernier. En tout, la Confédération a exporté pour 103,9 milliards de francs vers les Etats-Unis, pulvérisant ainsi le record en la matière – qui date de 2020. Quant aux importations, elles ont doublé mais portent sur des montants, en valeur, deux fois moins importants (55,6 milliards). Voilà pour la *big picture* – celle que Trump pourrait retenir. L’agence anglo-saxonne Bloomberg a d’ailleurs rapidement titré jeudi sur l’extraordinaire année des exportations helvétiques vers les Etats-Unis. Tandis que la veille, le

Financial Times relevait que le franc avait atteint un sommet en une décennie vis-à-vis du dollar. Si on regarde mois par mois, le tableau est similaire avec ou sans or: la Suisse a exporté quasiment chaque mois davantage qu’elle n’a importé (en valeur, car en poids c’est le contraire). Sauf en mai, puis en octobre et en novembre (quand on compte l’or). Ces deux mois consécutifs dans le vert pour les Etats-Unis ont conduit Guy Parmelin, au WEF à Davos la semaine dernière, à assurer à Donald Trump que la tendance s’était inversée.

Influence du «Liberation Day»
En décembre, elle était pourtant à nouveau largement favorable à la Suisse: 4,1 milliards de francs d’exportation vers les Etats-Unis contre 3,2 milliards dans le sens inverse (un

mois où les importations suisses d’or des Etats-Unis ont pourtant été importantes). Relevons qu’en mars 2025, juste avant le fameux «Liberation Day» du 2 avril, les Suisses ont triplé leurs envois de marchandises vers la nation de Trump, pour éviter les droits de douane prévus pour ce jour-là. Pour rappel, la Suisse s’est vu imposer, le 2 avril, des *tariffs* de 31% par l’administration Trump, un taux qui a été élevé à 39% début août, manifestement à la suite d’une conversation qui s’est mal passée entre Karine Keller Sutter et Donald Trump. Plusieurs mois de négociations plus tard, Washington a accepté de les baisser, à la fin de l’automne, à 15%, le même chiffre que celui des pays voisins en Europe. L’an dernier, les métaux précieux (surtout l’or), d’une valeur de 55 mil-



liards de francs, et les produits pharmaceutiques, à hauteur de 33,8 milliards, ont dominé les exportations vers les Etats-Unis. Pour l’or, l’année a été exceptionnelle, avec des envois historiques durant les premiers mois de l’année. En grande partie parce que les Américains se sont précipités vers la valeur refuge, qui se trouvait largement dans des coffres à Londres mais qui ont dû transiter par les raffineries suisses pour arriver dans les formats requis aux Etats-Unis. Depuis le mois d’avril, cela dit, les flux se sont inversés: les Etats-Unis ont exporté ces huit derniers mois beaucoup plus d’or vers la Suisse qu’ils n’en importent. Outre-Atlantique, sans compter l’or, la Suisse écoule surtout des produits pharmaceutiques. Cette dernière catégorie de biens a d’ailleurs à nouveau porté les exportations

helvétiques au niveau global: la Confédération en a vendu en tout pour un record de 100 milliards de francs, ce qui représente plus d’un tiers des exportations totales, de 287 milliards. La Suisse a écoulé aux Etats-Unis pour 33 milliards de francs de tels produits, là aussi un montant jamais vu qui tend à croître d’année en année. Dans le sens inverse, c’est une quantité valant moins de 4,5 milliards qui est venue des Etats-Unis. Un chiffre en légère baisse. **Or et médicaments**
Dans l’ordre et toujours aux Etats-Unis, la Suisse a écoulé l’an dernier, pour 55 milliards de métaux précieux (surtout de l’or), puis, derrière les produits pharmaceutiques, des machines outils (pour une dizaine de milliards de francs, selon comment on définit cette catégorie), des

montres (4,4 milliards), des produits chimiques (2,7 milliards) et du café (pour plus d’un milliard, l’œuvre de Nespresso surtout). Attardons-nous enfin sur l’horlogerie, ce grand pourvoyeur d’emplois en Suisse. En décembre, les exportations de montres ont renoué avec une évolution positive (+ 3,3%), une «reprise portée par les Etats-Unis», s’est réjouie la Fédération horlogère (FH). Dans ce pays, qui représente près d’un cinquième du marché des débouchés des montres suisses, les exportations ont grimpé de plus de 19%, à 412 millions de francs. La FH constate que cette embellie fait suite à la récente diminution des droits de douane américains. Ce redressement porte le total annuel des exportations horlogères à 25,6 milliards de francs, ce qui représente un recul de 1,7% par rapport à 2024. ■

Un outil pour connaître l’origine de l’or en Suisse est disponible

MATIÈRES PREMIÈRES L’industrie aurifère fait preuve d’une transparence accrue pour répondre aux critiques sur les conditions d’importation en Suisse, une plaque tournante du métal. L’ONG Swissaid salue l’initiative mais estime qu’elle est trop limitée

Une plateforme pour connaître l’origine de l’or importé en Suisse est désormais accessible à tous. L’Association suisse des métaux précieux (ASMP) a annoncé hier que l’outil est disponible à cette adresse: Pm-transparency.swiss. Il doit permettre d’y voir clair sur le secteur aurifère en Suisse, une plaque tournante du métal critiquée pour son manque de contrôle. La question de la transparence de l’or a d’ailleurs refait surface au parlement en décembre avec une motion du conseiller

national Fabian Molina (PS/ZH), visant à «mettre un terme aux importations d’or venant de zones de conflit», et le postulat du conseiller national Jean Tschopp (PS/VS) pour «éviter que la Suisse ne finance les guerres». Plusieurs questions ont aussi été posées le mois dernier sur le commerce de l’or qui alimenterait la guerre au Soudan. **«Outil unique au monde»**
La «Swiss Precious Metals Transparency Platform» doit permettre de voir d’où vient l’or traité par les membres de l’ASMP – les raffineries suisses à l’exception de la principale, Valcambi –, sans avoir à consulter des statistiques douanières complexes. Il suffit de sélectionner un pays sur une carte pour connaître la quantité d’or qui en vient, s’il est issu d’une mine – industrielle ou

artisanale – ou recyclé, ainsi que les fournisseurs. «Nous avons créé un instrument unique au monde», estime Christoph Wild, dans un entretien accordé à *Temps*. Le président de l’ASMP précise que des outils supplémentaires seront intégrés, avec des notifications lorsque l’or vient d’une nouvelle partie du monde ou si les volumes changent brusquement. Il ajoute que le but consiste à être le plus à jour possible. «Nous faisons le lancement avec les données de 2024 mais en mars nous devrions avoir celles de 2025, puis une fréquence plus élevée», dit-il. Il s’agit de remplir trois objectifs: «faire la transparence, susciter l’intérêt du public et motiver le dialogue avec la société civile» tout en donnant des réponses aux parlementaires et aux ONG.

Parmi ces dernières, Swissaid a démontré ces dernières années que le risque d’importer de l’or contribuant au financement de conflits armés, à des violations des droits humains et des destructions environnementales est important. Il a été aggravé par la hausse du prix de l’or, qui alimente une ruée vers le métal. En 2025, l’once a doublé de valeur et lundi elle a dépassé le seuil symbolique des 5000 dollars. La plateforme est saluée par Swissaid qui relève que pour la première fois les noms de certains fournisseurs sont rendus publics. L’ONG regrette toutefois que cela ne soit pas le cas pour chacun d’entre eux. «Seule la publication de tous les fournisseurs garantit une véritable transparence», estime l’organisation, selon laquelle cette exigence devrait être inscrite dans la loi. ■ R. É.